



RÉGION ACADÉMIQUE  
GUADELOUPE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# « PARM Guadeloupe »

## Projet Académique Risques Majeurs

### Proposition de Synopsis

Développer la culture du risque à l'école pour une résilience du territoire



# Sommaire

Avant propos .....	Page 2
Le contexte.....	Page 3
• L'académie	
• Les aléas	
Fédérer les partenaires et coordonner .....	Page 9
Les axes du projet .....	Page 10
• Sensibiliser, informer et former	
• Protéger	
• Gérer	
Exemple d'application des axes (Retour d'expérience à l'échelle d'un établissement) .....	Page 12
Perspectives .....	Page 14

## Avant Propos

L'idée de ce projet est de mener des actions avec une vision globale sur l'ensemble de l'académie avec des partenaires (par ordre alphabétique, tels que : AFPS, Association des Maires de Guadeloupe, BRGM, CANOPE, CAUE, Conseil Départemental, Conseil Régional, DEAL, Météo France, OVSG, PIRAC, SDIS, les autres institutions et organismes avec leurs projets d'action aux cotés ou en appui des nôtres. Liste non exhaustive), afin de dépasser les opérations au coup par coup envers un public restreint et de chercher à être plus pertinent avec le plus grand nombre.

Après acceptation de ce projet, il conviendrait de mettre en place un comité de pilotage afin de fédérer les partenaires, d'établir des ordres de priorités, de prévoir des productions et des actions en concertation ainsi qu'un calendrier probablement pluriannuel et d'étudier les moyens.

Nous constatons que nos élèves sont de la génération d'après le séisme des Saintes. Contrairement au risque cyclonique dont nous subissons des piques de rappel chaque année, le risque sismique n'est pas inscrit dans la mémoire de cette génération. En effet, lors des exercices de simulation sismique, nous voyons que nos élèves actuels ne mesurent pas le poids et les enjeux de ce risque.

Les Personnels venant d'horizon divers, tant géographiques et culturels que de cursus de formation, font de ce fait que nous sommes tous inégaux face aux risques de notre région en degré de connaissance et sur les conduites à tenir.

L'ouragan Irma dans les Îles du Nord a mis en lumière un aspect de la gestion de crise qui est aussi valable pour les autres risques notamment celui sismique, celui de l'isolement. Nous savons que nous aurons de dures et longues heures voir des jours d'isolement à s'autogérer. Dans le cas d'un séisme en pleine journée scolaire, nous aurons à nous gérer, personnels et élèves, en toute autonomie. Cette gestion serait dans un premier temps dans nos murs.

Même si les risques sismiques et cycloniques semblent prépondérants, il ne faut en rien négliger les autres risques naturels et technologiques.

Toutes les institutions et tous les organismes partenaires sont de bonne volonté dans la sensibilisation, la vulgarisation et la formation liées aux risques majeurs. Cependant, je constate que chacun agit de son côté et donnant parfois l'impression de chevauchement des actions et/ou des champs de compétence de chacun. L'Education Nationale me semble la mieux placée pour mener une coordination cohérente de chacun des acteurs envers nos publics élèves et personnels.

# Le contexte

## L'académie et son territoire

L'Académie de la Guadeloupe en chiffre pour l'année 2020-2021

- 295 écoles
- 87 collèges et lycées
- 42.848 écoliers
- 25.211 collégiens
- 19.303 lycéens
- 2.897 lycéens post-bac
- 1.340 apprentis
- 10.375 personnels
- 1/3 des élèves des établissements scolaires publics étudie dans des structures sécurisées (risque sismique)

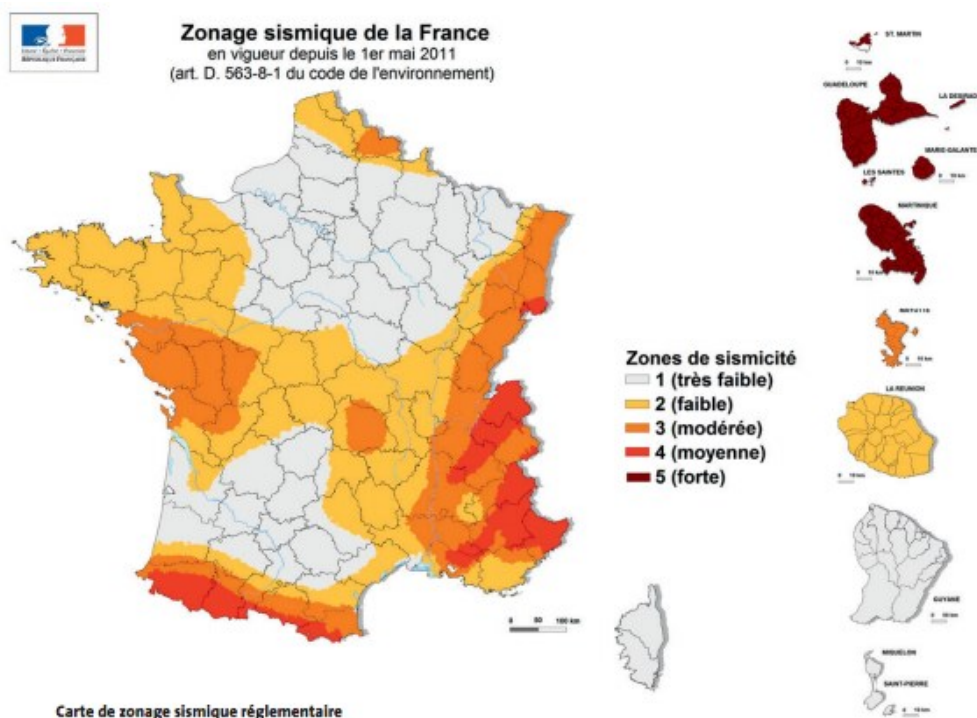
L'Académie de la Guadeloupe s'étend sur six îles habitées de l'archipel guadeloupéen (Basse-Terre, Grande-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Terre-de-Haut et Terre-de Bas sur 1.628 km<sup>2</sup> avec 394.110 habitants) et également les îles du Nord (Saint-Martin 87 km<sup>2</sup> avec 75.000 habitants et Saint-Barthélemy 28 km<sup>2</sup> avec 9.625 habitants).

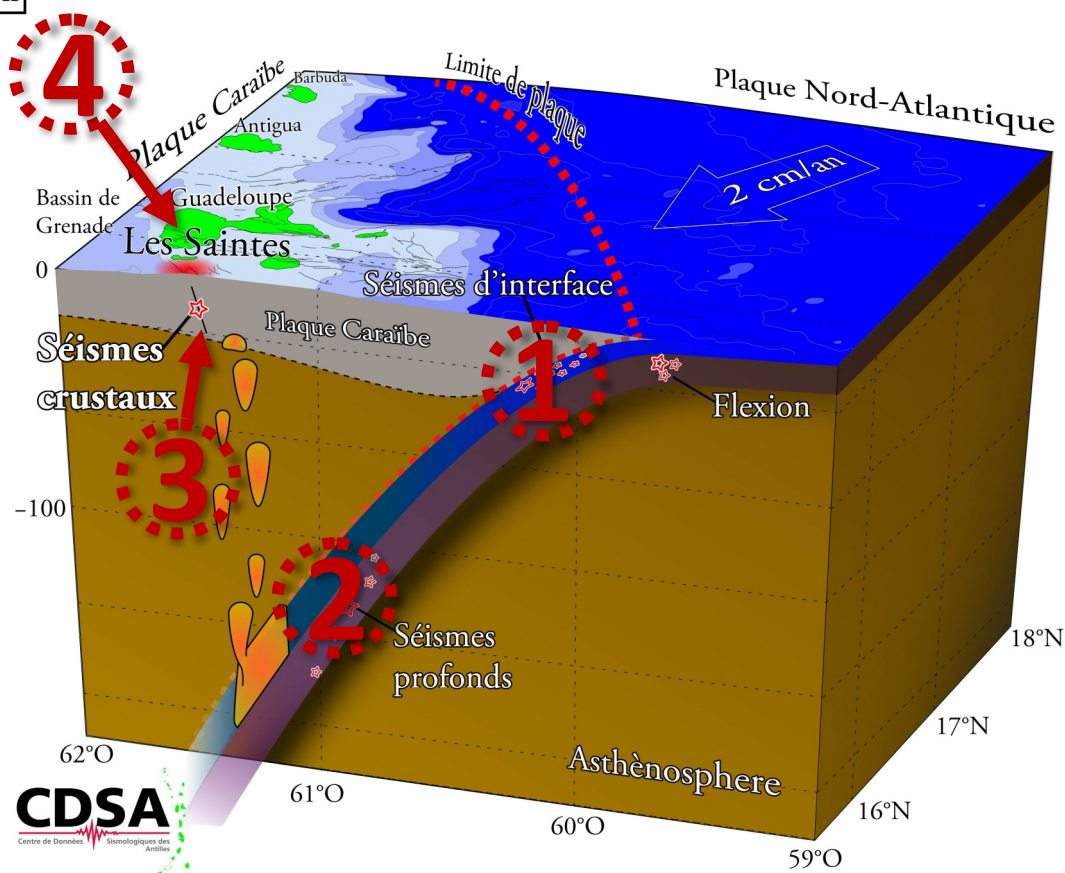
Il convient de prendre pleinement la dimension archipélagique de la Région Académique notamment à cause des déplacements par voies maritimes régulières pour les Îles du Sud et par voies aériennes régulières pour les Îles du Nord. De ce fait, les préventions aux risques majeurs devront intégrer ces facteurs pour les gestions de crise qui seront fortement impactées.

Concernant le risque sismique, parallèlement à la sensibilisation, les travaux sur le bâti scolaire doivent être accélérés. Les chefs d'établissements devraient tous disposer des diagnostics de 2009.

## Les aléas

### Séismes





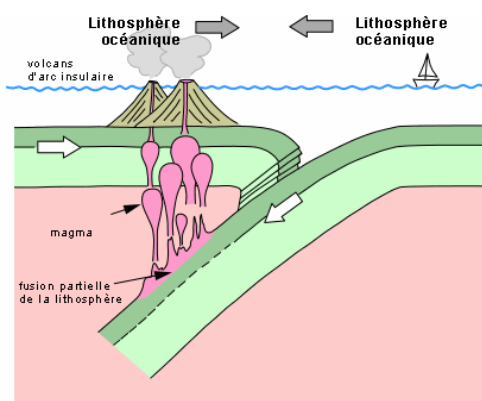
Nous sommes concernés dans notre région par quatre types de séisme:

1. Séismes de subduction ou d'interface dont les épicentres (point à la verticale du foyer en surface) se situent dans la zone de friction des plaques Nord-Atlantique et Caraïbes. C'est le type de séisme le plus violent avec des magnitudes de 9 environ, comme celui du 8 février 1843 vers 10h20 avec 8,8 de magnitude estimée.
2. Séismes profonds dont les épicentres se situent sur la partie plongeante de la plaque Nord-Atlantique dans l'Asthénosphère. L'hypocentre (foyer) étant très profond atténué les effets du séisme, mais reste assez puissant comme le séisme de Martinique du 29 novembre 2007 à 15H00 avec 7,4 de magnitude.
3. Séismes intra-plaque ou crustaux dont les épicentres se situent sur la plaque Caraïbes venant des failles causées par les contraintes liées à son avancement de 2cm par an contre la plaque Nord-Atlantique. Exemples, le séisme du 29 avril 1897 dans le petit cul de sac marin en face de Pointe-à-Pitre à 10h20 à 5km de profondeur avec 5,6 de magnitude ayant généré un léger tsunami ; Celui des Saintes le 21 novembre 2004 à 11h41 entre l'archipel des Saintes et la Dominique avec 6,3 de magnitude. Ces séismes sont moins puissants que les précédents mais restent dangereux à cause de leur faible profondeur et leur proximité des zones habitées.
4. Séismes liés à l'activité volcanique dont les épicentres se situent autour du volcan de la Soufrière. La remonté de magma et de gaz liés à la fonte de la plaque Nord-Atlantique dans l'asthénosphère déforme la roche et provoque des séismes de magnitude faible à modérée qui devraient affecter les communes limitrophes du volcan.

Avec le volcan de la Soufrière nous sommes concernés par des éruptions phréatiques et des éruptions explosives. Ces éruptions peuvent être accompagnées par de nombreux séismes.

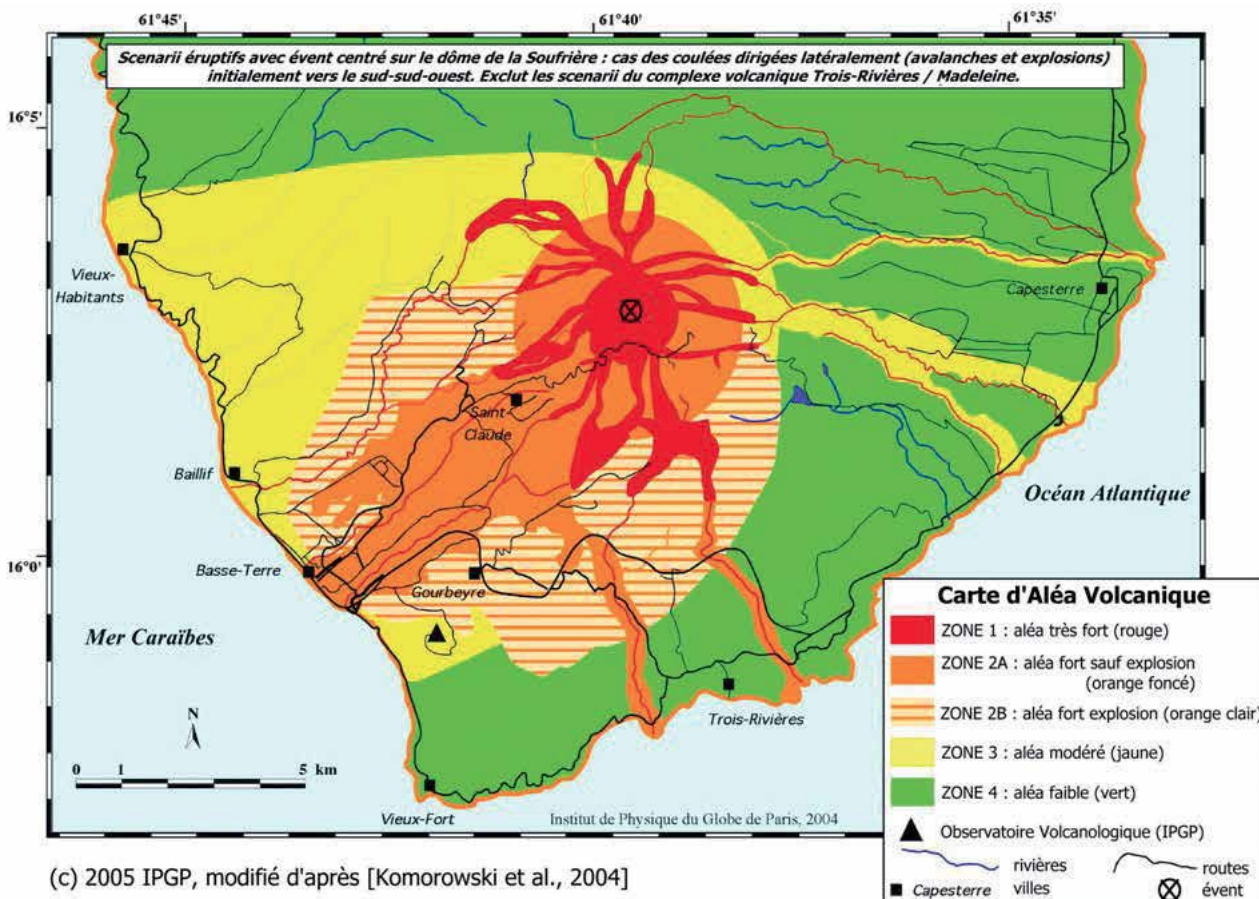
Les activités volcaniques de la Soufrière sont de trois types :

- Les éruptions phréatiques rejettent des panaches de cendre et de vapeur qui polluent l'air et l'eau, accompagnées de projections de blocs et des lahars (coulées de boue).
- Les éruptions magmatiques sont caractérisées par la sortie de magma en surface accompagnée de coulées de blocs et propulsion de nuées ardentes (gaz et cendres à très haute température).
- L'écroulement d'une partie du dôme par des avalanches de débris.

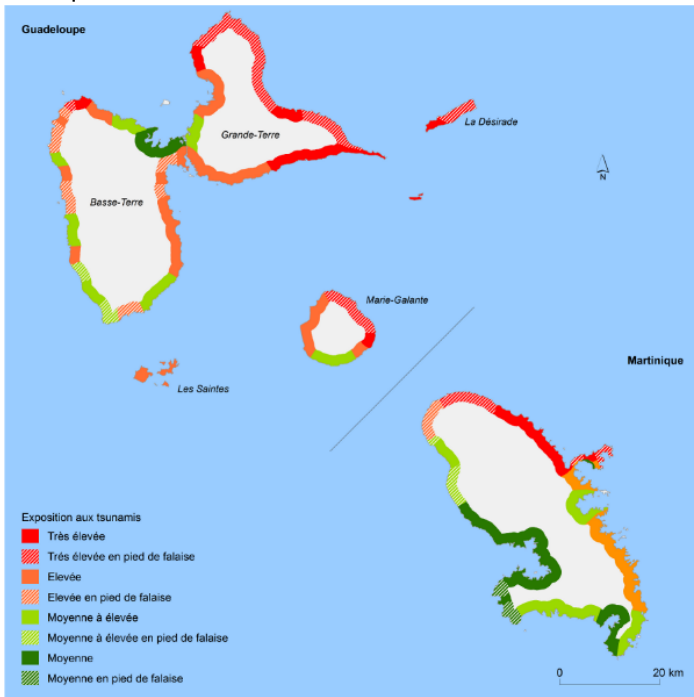


La région du sud de la Basse-Terre serait la zone la plus impactée par cet aléas. A savoir les municipalités de :

- Capesterre-Belle-Eau
- Trois-Rivières
- Gourbeyre
- Basse-Terre
- Saint-Claude
- Baillif
- Vieux-Habitants



## Le risque de tsunamis dans les Antilles



Source : BRGM, plan séisme Antilles, 2008 - ©IGN, BD Carto®, 2009. Traitements : SOeS, 2012

L'aléas tsunamis est bien présent chez nous en Guadeloupe. La hauteur des vagues ne devrait pas excéder la dizaine de mètres. En 1755, le séisme de Lisbonne a généré un tsunami avec des vagues de quatre mètres de haut provoquant des victimes à Sainte-Anne, Guadeloupe.

Les éruptions de Montserrat et le séisme des Saintes ont provoqué des tsunamis avec des vagues de deux mètres.

Les éléments déclencheurs sont :

- Les séismes sur une faille sous-marine.
- Les éruptions volcaniques.
- Les glissements de terrain en bord de mer ou sous-marin.
- Les impacts des météorites dans l'océan.

Les caractéristiques du Tsunami :

- Il arrive quelques minutes à plusieurs heures après le phénomène déclencheur.
- Un retrait de la mer avant son arrivée est fréquent.
- Il comprend des vagues espacées de plusieurs dizaines de minutes. La première est rarement la plus dévastatrice.

## Ouragan

La saison cyclonique s'étend de début juin à fin novembre.

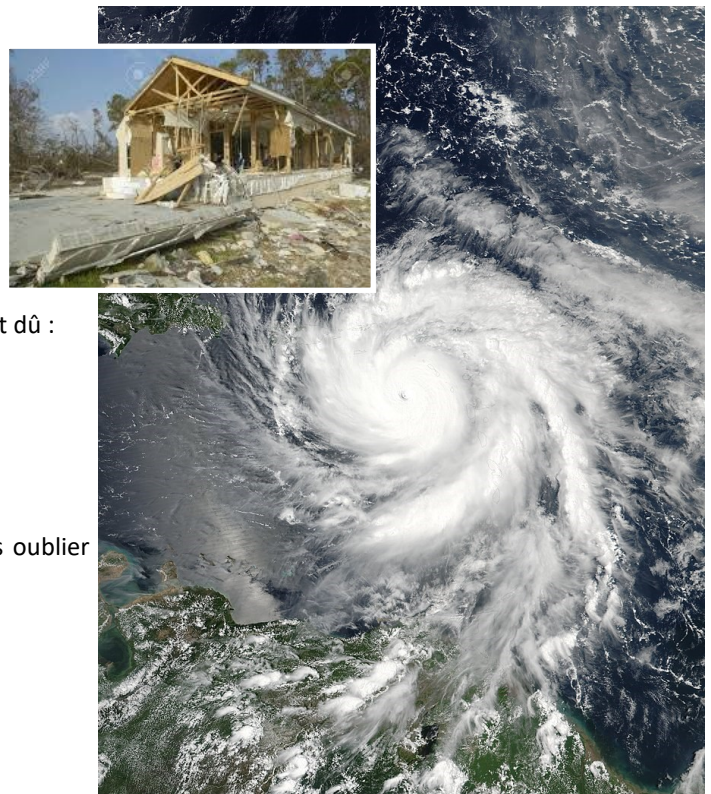
Un ouragan est une immense masse nuageuse spiralée. En son centre on y trouve l'œil, qui est une zone d'accalmie avec les vents les plus violents dans la périphérie de ce dernier. Cette masse s'accompagne de précipitations très abondantes.

Le caractère destructeur de l'ouragan est principalement dû :

- Aux vents violents
- Aux fortes précipitations
- Aux marées et fortes houles

A ces effets directs destructeurs, il convient de ne pas oublier les effets induits comme :

- Les éboulements et embâcles.
- Les inondations.
- Les phénomènes de crue.



Les mouvements de terrain sont assez souvent provoqués par un autre aléas comme :

- Les pluies torrentielles.
- Les ouragans.
- Les séismes.

On parle alors d'effet induit.



Ce phénomène est un déplacement du sol ou du sous-sol. Il peut se manifester de manière lente ou rapide.

- Lent (affaiblissement de sols, retrait-gonflement des argiles, glissement de terrain sur une pente).
- Rapide (effondrement de cavité souterraine ou doline, éboulements, coulées boueuses et torrentielles ou lahars si d'origine volcanique).

### Inondation



L'inondation se définit comme étant la submersion temporaire des terres émergées par l'eau quelque soit son origine.

Une inondation est la conséquence de :

- Débordement de cours d'eau et ravine même sèche suite à de fortes pluies.
- Ruissellement et stagnation des eaux de pluies sur sols saturés.
- Montée exceptionnelle du niveau de la mer et houles submersibles en zone littorale.
- Souvent issue de la combinaison des trois premiers points.

En cas de fortes pluies on dénombre une cinquantaine de cours d'eau en Basse-Terre qui peuvent sortir de leur lit en moins d'une heure.

Toutes les zones urbaines sont sujettes au ruissellement et à la stagnation des eaux de pluie.

Le littoral de Guadeloupe est exposé par les submersions marines.

En Guadeloupe, nous sommes peu concernés par les aléas Industriels et Technologiques de grandes envergures comme en France hexagonale. Mais nous nous devons de rester vigilants tout de même.

Une zone Seveso est identifiée à la pointe Jarry dans la zone industrielle du même nom. En ce qui nous concerne, la Région Académique de Guadeloupe n'a aucun établissement scolaire qui se situe dans ce secteur. Seulement des cas de conditions météorologiques extrêmes et très exceptionnelles pourraient amener des colonnes de fumée ou nuages de produits en direction de Pointe-à-Pitre, Petit-Bourg et Baie-Mahault. Différents exercices et simulations de catastrophe de type Seveso restent très circonscrits à la zone. Ce qui conduirait pour l'heure, les autorités à prendre des mesures de confinement dans un rayon limité.

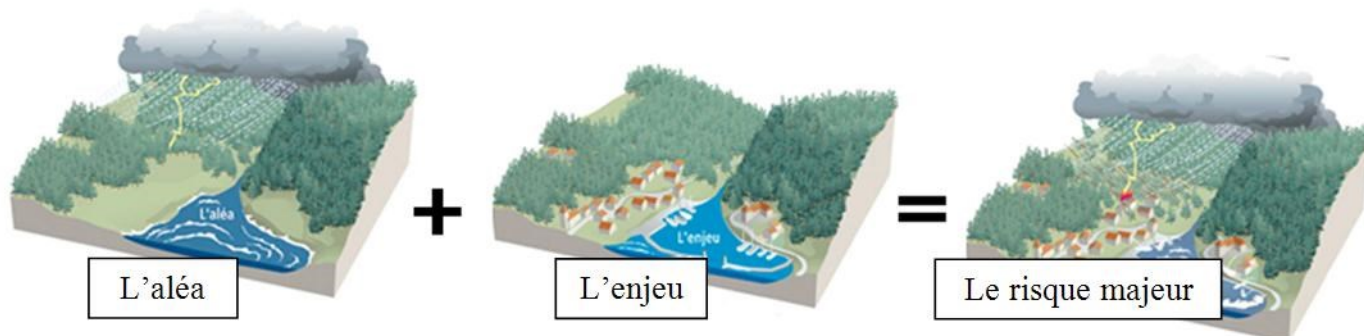
En revanche, nous ne sommes pas à l'abri d'accident de TMD, Transport de Marchandises Dangereuses. En pareille situation, les autorités ordonneront le confinement selon un périmètre défini à partir des données de Météo France, BRGM, SDIS, etc.

Il conviendrait également de recenser et d'évaluer d'éventuelles unités industrielles ou artisanales susceptibles d'engendrer des pollutions chimiques à proximité des établissements scolaires.



### De l'aléa au risque

On parle de Risque Majeur quand se croisent un aléa élevé et un enjeu important (activités humaines).



# Fédérer les partenaires et coordonner

Comme il est dit précédemment, il convient de fédérer nos partenaires et de coordonner les actions menées dans l'académie pour une meilleure lisibilité autour d'un canevas commun.

Pour rappel, les partenaires repérés dans un premier temps et contactés pour une grande part dans cette optique, sont par ordre alphabétique :

- AFPS, Association Française de génie Parasismique
- AMG, Association des Maires de Guadeloupe
- BRGM, Bureau de Recherches Géologiques et minières
- CANOPE
- CAUE, Conseil d'Architecture de l'Urbanisme et de l'Environnement
- Conseil Départemental
- Conseil Régional
- DEAL, Direction de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement
- Météo France
- Opérateurs fluides (électricité, eaux, télécommunication)
- OVSG, Observatoire Volcanologique et sismologique de Guadeloupe
- PIRAC Croix Rouge, Plate-Forme d'Intervention Régionale Amériques Caraïbes
- SDIS, Service Départemental d'Incendie et de Secours
- Et les autres institutions et organismes

Disposer d'un canevas commun avec une hiérarchisation de préventions et d'actions avec un calendrier commun est un concept bien accueilli des partenaires et même très attendu.

Il conviendrait de mettre en place un comité de pilotage pour écrire ce projet commun et très probablement d'établir, si ce n'est pas encore le cas, des conventions. Ce serait l'occasion de mutualiser les moyens et aussi d'établir des demandes d'autre moyen et de financement pour chacune des actions.

Ce projet académique des risques majeurs devrait permettre avec l'appui des partenaires, d'œuvrer ensemble et dans l'intérêt de tous en développant une culture du risque à l'école pour une résilience du territoire.

Par exemple :

- Dans le domaine de la prévention. Déterminer les expertises de chacun des partenaires, déterminer les formats et types d'intervention de sensibilisation d'information et de formation, partager de la documentation, éditer des supports pédagogiques, Former des personnes ressources.
- Dans les domaines de la préparation de crise et de gestion de crise. Recenser et former les publics aux gestes de premiers secours, apprendre à analyser son environnement géographique et bâti pour anticiper une évacuation ou un confinement en fonction du risque, établir des outils et réserves stratégiques de survie.

# Les axes du projet

Ce projet académique des risques majeurs est construit sur trois axes :

1. Sensibiliser, informer, former. Cet axe est essentiellement celui de la prévention.
2. Protéger. Cet axe est celui des opérations d'anticipation de crise sur le terrain.
3. Gérer. C'est l'axe consacré à la gestion de crise.

## Sensibiliser, informer, former

C'est la première phase qui consistera à débroussailler le chemin. Parce que pour « lutter » efficacement, il faut savoir contre quoi on est exposé, définir des stratégies et des actions.

Les formats de sensibilisation, d'information et de formation seront à définir pour donner accès à des informations, des données scientifiquement approuvées pour balayer les idées reçues et se fixer des objectifs, à savoir :

- Publics au fait des données techniques et scientifiques, avec un langage adapté à chaque public, de manière à ce qu'ils puissent faire de la veille.
- Parvenir à ce que le public visé anticipe les événements dans leur préparation.
- Parvenir à ce que le public visé anticipe des postures de survie.
- Parvenir à ce que le public visé sache comment gérer la crise à son échelon.
- Susciter de l'intérêt aux risques pour nourrir une résilience de la société en général et de la communauté scolaire en particulier.

Editer de la documentation :

- Des supports de vulgarisation pour les élèves selon leur niveau et à leur famille.
- Des supports pédagogiques pour être exploités par les enseignants.

Des formations :

- Aux différents risques.
- La gestion de crise.
- Les gestes de premiers secours y compris les recyclages.
- Sensibilisation sur le bâti. Par exemple repérer les éléments porteurs, repérer les sorties, etc.
- Former des formateurs de formateur dans le souci de dupliquer et d'être plus autonome vis-à-vis des partenaires institutionnels sur ces points de formation.

## Protéger

La mise en place d'une commission ou cellule Risques Majeurs conformément au PPMS dans les établissements scolaires répartit déjà les attributions de chacun de ses membres. Il conviendrait également de prévoir des redondances en cas d'absence ou de défaillance d'un des membres. Cette entité devrait aussi mettre en place les éléments suivants :

- Activer le PPMS dès la rentrée scolaire.
- Recenser les personnes formées et à jour aux gestes de premiers secours.
- Préparer, valider et expérimenter des scénarii lors des exercices de simulation pour affiner les consignes générales vers celles qui seraient propres à l'établissement par rapport à la morphologie et les contraintes des lieux.

Assurer que les bons fléchages et signalisations des issues, les cheminements et les zones de regroupement soient effectifs.

- Affichages des consignes pour chacun des risques recensés susceptible d'intéresser l'établissement.
- Prévoir une feuille d'appel de la classe ou un autre dispositif similaire spécifique à la gestion de crise.
- Etablir et tester des protocoles de communication.
- Identifier les éventuels correspondants du PC ORSEC communal ou de la Mairie et connaître les plans prévus par la municipalité.
- Distribuer et inventorier des kits de survie et des trousseaux de secours.
- Mettre en place une réserve stratégique d'eau potable et d'encas ou barres alimentaires.
- Tenir informé les parents d'élève sur la prise en charge de leurs enfants lors des crises majeures. Cette information devrait limiter l'effet de déversement de population sur les routes en quête des leurs.
- Rassurer les enseignants sur le bien fondé d'une bonne gestion de crise parce qu'ils sont eux aussi des parents afin d'éviter des démissions de poste.

## Gérer

Lors d'une crise majeure, il n'y a pas de place à l'improvisation.

- Activer la cellule de crise.
- Porter secours et apporter des soutiens psychologiques.
- Faire un bilan de la situation.
- Communiquer et rendre compte avec un vocabulaire adéquat à l'autorité compétente de la gestion de crise par fiches, talkie-walkie, etc. en sachant que les réseaux téléphoniques seront soit saturés ou soit hors d'usage ou soit les deux.
- Gérer les nécessités, la réserve d'eau potable, les encas et mettre en place des abris en fonction du risque.
- Rester informé de la situation et attendre des consignes des autorités par la radio.

# Exemple d'application des axes

## **(Retour d'expérience à l'échelle d'un établissement : Lycée Professionnel Augustin ARRON à Baie-Mahault, Guadeloupe)**

Ce retour d'expérience est basé sur les actions menées dans le cadre du risque sismique au Lycée Professionnel Augustin ARRON en ma qualité d'Assistant de Prévention à cette période. Ce lycée compte actuellement 400 élèves et il est classé en risque inacceptable.

Cette démarche expérimentée depuis 2005-2006 d'où j'ai tiré le triptyque d'axes du projet proposé, a suscité une adhésion très large de la communauté scolaire parce que nous avons vécu le séisme des Saintes le 21 novembre 2004. Nous avons eu à éprouver les dispositifs retenus à l'époque lors du séisme de Martinique du 29 novembre 2007 de magnitude 7.4 durement ressenti en Martinique et en Guadeloupe. A cette période, ce lycée comptait environ 600 élèves.

### 1<sup>ère</sup> partie des actions s'inscrivant dans la logique de « Sensibiliser, Informer, Former ».

Grâce à la confiance accordée par les Chefs et Chefs adjoints d'établissement successifs, des séances d'information à l'attention des personnels du lycée ont été organisées, avec des diaporamas, vidéos et échanges.

Les objectifs étaient :

- De s'assurer que tout le monde a le même degré d'informations techniques et scientifiques ainsi que les consignes.
- De balayer des idées reçues du type, « *qu'il paraîtrait qu'une île va disparaître ou alors que lorsque la terre tremblera le sol risque de s'ouvrir, etc.* ».

Autrement dit, les objectifs ont permis d'apporter de la connaissance et de dédramatiser ces phénomènes parce que nous savons que 80% de vies humaines peuvent être sauvées par de la prévention.

Egalement, des séances d'information à l'attention des élèves ont été conduites tout en prenant soin de rester dans la vulgarisation et de ne pas être anxiogène.

Sur ce thème du risque sismique, des panneaux d'exposition ont été réalisés par des groupes d'élèves. Et dans le cadre d'un PPCP (Projet Pluridisciplinaire à Caractère Professionnel) une classe a réalisé une visite de l'Observatoire Volcanologique suivi d'une exposition restitution.

Il a été mis en place des séances de formation des gestes de premier secours pour les enseignants volontaires qui furent nombreux. Les élèves, eux, disposent déjà d'un enseignement de SST (Sauveteur Secouriste du Travail) inclus aux programmes en lycée professionnel.

### 2<sup>ème</sup> partie des actions s'inscrivant dans la logique de « Protéger »

Cette phase est la partie opérationnelle pour préparer celle de la gestion de crise :

- Nous avons mis en place une cellule Risques au lycée, composée de l'équipe de direction, de l'infirmière et des enseignants volontaires de l'établissement.
- La cellule Risques a mis en place le PPMS, a réfléchi et organisé les exercices de simulation séisme avec différents scénarii testés et évalués. Lors de certains exercices, nous avons invités le Coordonnateur des Risques Majeurs M. Jean-Marie TERRAC ainsi que le Commandant des sapeurs-pompiers M. MACCOW du SDIS pour affiner nos choix stratégiques.
- A l'issue des exercices, nous avons redéfini le balisage de l'établissement.

Nous avons mis en place des kits d'outils de premières nécessités accompagnant les trousse de secours avec des lampes torches, radios à manivelle, etc.

- Nous avons déterminé un lieu sûr pour un stockage stratégique d'eau en bouteille régulièrement renouvelée.
- Il nous avait semblé judicieux d'aborder l'aspect communication lors d'une crise sismique. Nous nous sommes fait connaître et avons rencontré les responsables de la municipalité de Baie-Mahault. Cela nous a permis de savoir que le PC ORSEC communal se situe en face du lycée Augustin Arron que nous avons visité. Et de savoir également que la municipalité avait mis en place un circuit de ronde des établissements scolaires par la police municipale pour faire remonter des données au PC ORSEC communal qui est en relation avec celui de la Préfecture. Ceci nous a fait prendre conscience de la nécessité d'avoir un langage et un vocabulaire commun pour une remontée d'information juste à destination de ceux qui ont la charge de la gestion des secours.

### 3<sup>ème</sup> partie des actions s'inscrivant dans la logique de « Gérer »

Plutôt que d'énumérer des actions, un exemple de déroulé d'une crise sismique me semble plus pertinent.

Nous avons eu à éprouver nos dispositifs, grandeur nature, lors du séisme de Martinique le 29 novembre 2007 à 15h00. Le déroulé qui suit de ce séisme, vous permettra de voir la nécessité d'une bonne préparation et des dispositifs que nous avons retenus.

Ce jour du 29 novembre 2007 dans l'après-midi, l'équipe de direction était en réunion de bassin au Lycée des Droits de l'Homme à Petit-Bourg avec le Recteur. C'était le jour de relâche du CPE et le DDFPT étant retenu à l'extérieur.

La redondance des attributions de chacun des membres de la cellule Risques avait permis de palier à leur absence durant la crise.

La communauté scolaire a très bien exécuté en connaissance de cause les consignes longuement préparées et testées :

- Tous les occupants du rez-de-chaussée ont évacué en moins de dix secondes vers le centre de la cour, notre zone de regroupement.
- Les occupants de l'étage ont adopté la parade dite de la poche de survie en se positionnant sous les tables.
- A la fin des secousses durement ressentie, les occupants de l'étage sont redescendus en file indienne après avoir vérifié que personne ne soit resté ni dans les salles de classe ni dans les toilettes, après s'être assurés de la praticabilité des escaliers.
- Dans la zone de regroupement, toute la communauté scolaire se retrouve avec les kits de survie et trousse de secours.
- Les enseignants ont fait l'appel de leurs élèves sur les fiches préalablement conçues à cet effet dans la pochette transparente collée au dos du cahier d'appel.
- La cellule Risque s'est immédiatement regroupée et a pris en main l'opération de gestion de crise sous mon autorité en ma qualité d'Assistant de Prévention et instigateur de nos dispositifs des risques.
- L'infirmière avec les enseignants et les élèves titulaires de leur attestation de premier secours se sont immédiatement rendu au chevet des autres personnes de la communauté scolaire pour gérer les crises d'angoisse, les malaises et les entorses.
- A ma demande, la secrétaire de l'établissement s'est mise en retrait, pour limiter l'anxiété des autres, afin d'écouter la radio dans l'attente des consignes ; les réseaux téléphoniques étant hors service.
- J'ai rappelé la consigne de ne regagner les bâtiments sous aucun prétexte. Nous savons qu'en cas de séisme, il y a des possibilités d'avoir des répliques et que le bâti peut être fragilisé par les secousses initiales.
- Chaque enseignant m'a fait un bilan complet de son groupe d'élève en charge.
- A l'arrivée du Proviseur et de son adjoint immédiatement accouru au lycée, je leur ai dressé le bilan complet humain, matériel et logistique.
- En fin d'après-midi, consigne a été donnée par le Proviseur de regagner les salles pour récupérer les effets personnels. Nous l'avons organisée classe par classe pour limiter le nombre de personnes dans les bâtiments.

## Perspectives

A partir de cette démarche-projet il y a tout un foisonnement de pistes d'actions à concevoir et à mettre en place pour que l'école devienne contributrice de la résilience du territoire ; par exemple :

- Une cartographie des acteurs à conventionner.
- Une mutualisation des moyens.
- Des questionnaires sur le vécu quotidien du bâti. Ce qui permettrait d'avoir une radiographie à un instant « T » des établissements afin que les occupants s'imprègnent des lieux et s'impliquent dans une démarche de culture des risques.
- Une cartographie des actions à mener par bassin ou par type d'ouvrage ou par capacité d'accueil des établissements ou par degré de vétusté.
- Structurer et pérenniser des projets d'actions afin de bénéficier des moyens et des fonds des collectivités de l'Etat et de l'Europe.
- Des actions de sensibilisation des élèves, des personnels et des parents d'élèves en les rendant eux-mêmes acteurs de la prévention (Ambassadeurs Risques, concours vidéos, concours de scénettes, expositions, rencontres, évènementiels, etc.).
- Susciter de la concertation et de la cohésion entre les partenaires et les référents des communautés scolaires (prévention, préparation des exercices, etc.).
- Etc.

Cette liste de pistes est non-exhaustive. Chaque partenaire en fonction de ses compétences devrait trouver sa place dans cet ensemble et pouvoir proposer des actions et des services.

Henry GATIBELZA

Coordonnateur Académique Risques Majeurs